MOSTAGANEM

Ces étalages festifs qui signalent l'arrivée du Ramadhan

De coutume, les ménages mostaganémois privilégient à quelques jours du début du Ramadhan un grand nettoyage de leur maison, l'achat de nouveaux rideaux, de la vaisselle, de l'électroménager et des produits alimentaires incontournables.

En général, ce n'est que deux mois avant le début du Ramadhan que l'on commence à évoquer l'importance de sa préparation, afin que le jour J, toutes les conditions soient réunies pour attaquer ce mois de piété dans le meilleur esprit possible. Tradition bien établie, la préparation du Ramadhan est menée aujourd'hui avec attention et avec une communion toute particulière. C'est l'occasion donc de repeindre à fond son intérieur et préparer de nouvelles nappes et d'acheter un complément de vaisselle dont

Photo : DR

les marmites pour la chorba ou la hrira fabriquées en terre cuite.

En plus des épices, on fait la tournée pour les emplettes du Ramadhan sans oublier un passage aux magasins spécialisés dans la vente de fruits secs tels les pruneaux, les abricots, les raisins et les arachides.

Ces derniers jours, les alentours du souk Aïn Sefra sont envahis du matin au soir par les clients. Ce marché connaît une véritable saignée depuis quelque temps déjà sur les produits, dans les magasins et ceux étalés à même le sol par les vendeurs à la sauvette qui proposent des prix plus cléments.

Le mois de Ramadhan censé être dédié à la piété et au partage mais au fil du temps, il est devenu synonyme de consommation à outrance. Pourvu que la flambée des fruits et légumes ne sera pas au rendez-vous durant ce mois sacré, surtout que cette année, le mois béni arrive à quelques jours de la grande saison, ce qui exigera des plats légers dont la préparation du repas demandera plus de légumes et de fruits. Il y a aussi des gens qui achètent ou commandent sur des catalogues made in des vêtements pour leurs enfants histoire de ne pas se retrouver dans la cohue des achats à la fin du mois de Ramadhan.

Loin du marché et des galeries commerçantes du centre-ville, l'approche du Ramadhan se fait également sentir dans les supérettes et les surfaces qui s'offrent une rude concurrence. Certains ont baissé les tarifs en vue d'attirer le plus de clientèle.

A. B.

Un motocycliste grièvement blessé

Un violent accident de la circulation s'est produit, hier, sur la RN90. Il était 10 heures du matin lorsque les secours de la Protection civile de l'unité de Sidi Ali ont été prévenus.

Le conducteur d'une moto qui circulait en direction de la localité de Tazguaït venait de percuter un camion de marchandises de marque JMC.

Selon les premiers éléments qui nous sont parvenus, le chauffeur du deux-roues remontait une file de voitures lorsque l'accident s'est produit. Les services de secours sont arrivés très rapidement sur place où ils ont prodigué les premiers soins à la victime.

Le motocycliste, grièvement blessé aux membres inférieurs, a été transporté à l'hôpital de la ville.

Une enquête a été ouverte par la gendarmerie afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident.

A. B.

TIPASA

Le lycée Ziyania évoque Ibn Badis

Les élèves du lycée Ziyania de la ville de Cherchell ont tenu à célébrer la journée «Youm el Ilm», une commémoration nationale dédiée au savoir, où la mémoire de Cheikh Abdelhamid Ibn Badis est évoquée avec éclat lors des festivités organisées à l'occasion de cette journée du savoir.

Les lycéens se sont érigés en conférenciers et se sont penchés sur la personnalité, la pensée et les activités de cheikh Abdelhamid Ibn Badis.

Ainsi, outre les nombreuses activités culturelles programmées à ce titre, dans ce lycée et d'autres établissements locaux de la ville, ce fut le prodigieux Zaouani Abdenour, un élève du lycée de Cherchell qui ravit la vedette en mettant en évidence la biographie de cheikh Abdelhamid Ibn Badis où il dira à propos du leader de la renaissance algérienne, «qu'il est issu d'une vieille famille de la bourgeoisie citadine, né à Constantine le 4 décembre 1889, où il apprendra le coran à l'âge de 13 ans et où il rejoindra l'Université de Zeitouna en Tunisie en 1908». Ainsi, cette journée fut l'occasion pour les élèves du lycée Ziyania de Cherchell de mettre en relief leurs talents de poètes et d'érudits, dotés d'une imagination féconde.

L'une des pièces théâtrales, animée par les lycéennes Yousfi Nawal, Maghari Abir, Khawla Guerdad, Zaouani Abdenour, Aguini Sameh,Yousfi Sonia et Dahri Amina, a ému l'assistance, car elle mettait en relief, des scènes portant sur la forme d'injustice et son dénouement heureux. Un autre poème, toujours dédié à «Youm el Ilm», de Nada Lazhari, a permis de mettre en évidence, le haut degré de savoir des jeunes lycéens de Ziyania.

Ce poème a été suivi par des chants patriotiques «chaâb el Djazaïr», «Nahnou toulabou el Djazaïr» et «Mawtini».

Plusieurs autres poèmes ont été déclamés, à l'instar de «leçons de la vie» de Ouzaghla Nadjat et de l'omniprésent Zaouani Abdenour.

Mais ce fut sous la houlette du musicien Mohamed Titouamane, professeur de musique et chef d'orchestre que des chants andalous furent entonnés à l'instar de «Koum Tara», «Ahsen ma yakoul enni» «Ya qalbi khali el hal».

Mais ce fut l'œuvre de Chaïma Guemoumène qui a retenu l'attention, de même que les poèmes dédiés à cheikh Abdelhamid Ibn Badis, de Ikhlas Cheboubi.

L'élève Yousra Djaâfri a, quant à elle, déclamé une poésie dédiée au cheikh «notre savoir», ainsi que Romaïssa Medjadji qui a évoqué «Youm el Ilm» dans son poème.

Une pièce théâtrale réalisée en anglais a retenu l'attention de l'assistance, notamment quand les lycéennes et lycéens, Mahdi Hacène, Houari Asmahane, Merouan Abdelmoncef, Khadidja Boumaza, Madjda Ouzaghla, Cherchar Chaïma et Basma Naïma, se sont acharnés à déclamer leurs rôle avec un accent véritablement «british», face à la grande satisfaction du directeur du lycée, M. Walid Ledjdal, et la merveilleuse animation de la jeune lycéenne Sendass Oukouchih.

La clôture de cet événement s'est déroulée en présence des retraités du lycée.

Houari Larbi

SOUK AHRAS

L'ex-hôpital régional s'offre un nouveau service de maternité

C'est officiel, l'ex-hôpital régional de Souk Ahras s'est doté d'un nouveau service de maternité opérationnel depuis hier et, d'ailleurs, dans la soirée d'hier vers 21h, a eu la première césarienne au niveau du nouveau bloc opératoire de la maternité.

Cette structure hospitalière édifiée depuis peu englobera plusieurs spécialités en sus de la maternité. Dans le même pavillon figurent, la gynécologie obstétrique, la néonatologie. A vrai dire, l'ouverture de ce service moderne doté de deux blocs opératoires l'un pour les urgences, le second, pour le programme ordinaire, de plusieurs salles d'accouchement et de consultation avec une capacité d'accueil de 60 lits avec des normes architecturales et un plateau technique adéquat permettra l'amélioration de la qualité des soins et le bien-être des patientes et des bébés, avec ses 4 000 patientes par an, 900 césariennes et 4 200 nouveaux-nés, le pôle de la maternité et gynéco-obstétrique du chef-lieu de la wilaya de Souk Ahras est un service emblématique des missions humaines de l'établissement, sa mise en service a eu hier en fin d'après-midi par M. Ben Touati Amor, directeur de la santé et de la population de la wilaya de Souk Ahras.

Il faut le dire, ce nouveau plateau technique dirigé par 4 gynécologues cubains, un Algérien, une spécialiste en néonatologie, une vingtaine de sage-femmes et des puéricultrices est novateur. Dans ce contexte, la doyenne des sages-femmes madame Yamina, questionnée par notre journaliste sur les technicités de travail dans cette nouvelle structure, nous a répondu : «Nous souhaitons apporter aux futures parturientes de vivre un accouchement idoine tout en assurant notre mission première qui est le perfectionnement de la qualité des soins dans un cadre agréable.»

Ben Abderrahmane

500 millions pour la réhabilitation de l'école primaire Sedour à Taoura

Il s'agit d'une petite école primaire dénommée Sadour-Brahim au niveau de la daïra de Taoura à 25 km du chef-lieu de la wilaya de Souk Ahras. A rappeler en 2007, 28 mines antipersonnel ont été découvertes lors des travaux d'extension de l'établissement éducatif. Par mesure de sécurité pour les élèves, l'école en question a été fermée, les experts de l'ANP relevant de la 5e Région militaire ont procédé au déminage dans l'enceinte de l'école. Depuis, cet établissement scolaire est abandonné depuis des années et les élèves n'ont pu rejoindre les bancs de l'école qui s'est dégradée au fil du temps. Malgré l'existence d'équipements pédagogiques, cette école est livrée à elle-même depuis une décennie en dépit de toutes les doléances envoyées par les parents d'élèves aux différentes instances, Direction de l'éducation, daïra, APC afin d'annexer les 6 classes de cet établissement scolaire. Nous venons d'apprendre que le wali de la wilaya de Souk Ahras a alloué une manne financière de l'ordre de 500 millions pour la réhabilitation de cette école primaire.

B. A.